

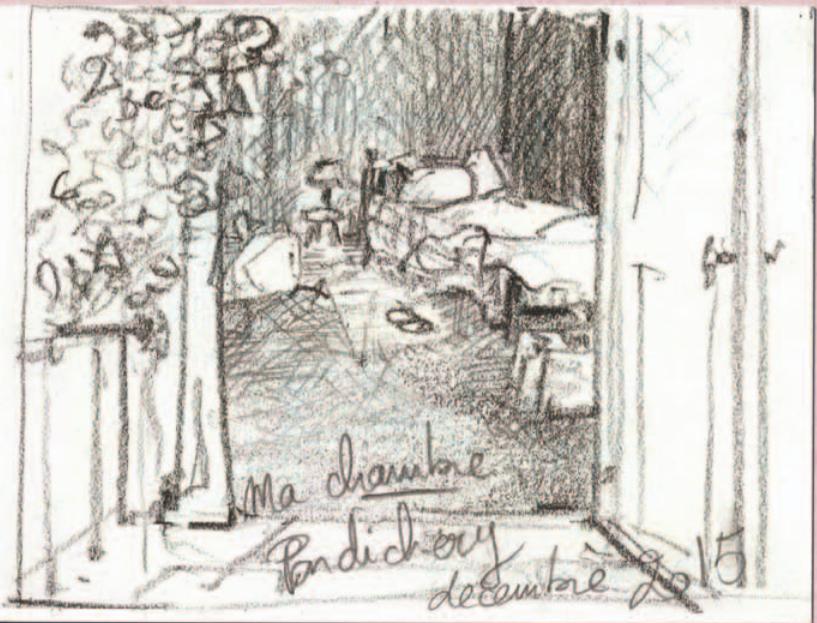


vision ...

Une Chambre en Inde



Pondichéry janvier 2016  
- Indianos-trium -



Ma chambre  
Pondichéry  
décembre 2015

- Mais où en êtes-vous donc ?

- Nous ? Nous sommes en Inde.

- Encore ? Mais, aux dernières nouvelles, vous en revenez.

- Oui. Nous sommes revenus, en effet. Mais nous avons rapporté l'Inde avec nous.

- Ce sera donc, à nouveau, un spectacle sur l'Inde ?

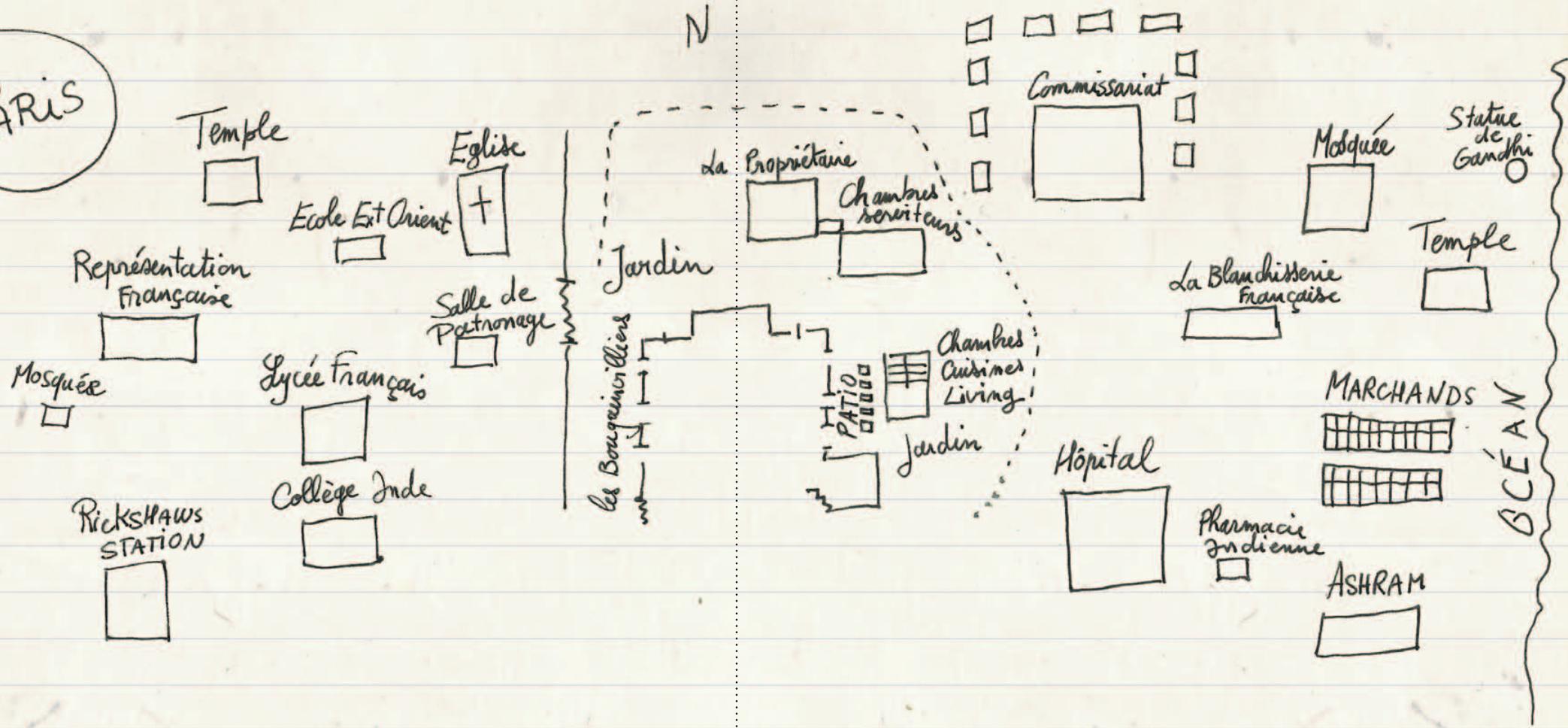
- Ce ne sera pas sur l'Inde, mais cela se passera en Inde. Dans une chambre en Inde. Ce sera d'ailleurs le titre du spectacle.

- Cela ? C'est-à-dire ? Qu'est-ce qui se passe en Inde qui ne soit pas l'Inde ?

- Des visions, des rêves, des cauchemars, des visitations, des paniques, des doutes, des révélations. Tout ce qui hante les acteurs et techniciens d'une pauvre troupe de théâtre, désespérément en quête d'un théâtre résolument contemporain et politique, bloquée là-bas par des événements qui la dépassent et la bouleversent comme ils nous dépassent, nous-aussi, et nous bouleversent sans que nous trouvions encore la façon de pouvoir leur faire face, de les subir sans nous résigner ni ajouter du mal au Mal par nos paroles et nos actions.

- juin 2016 -

PARIS



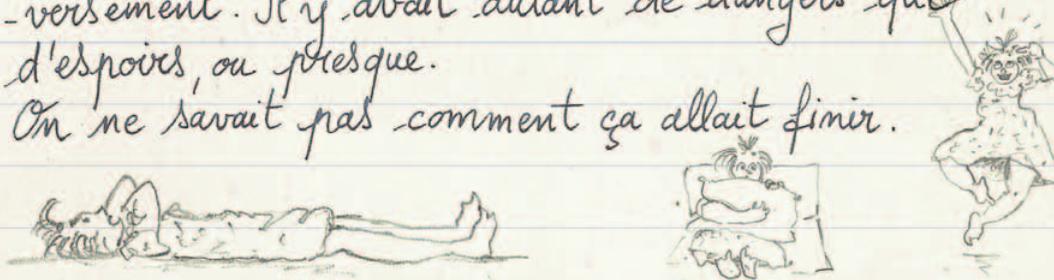
première esquisse de l'espace de la chambre en Inde.  
 (Théâtre Indiamostrum, Pondichéry, Janvier 2016)

ഭരണമേന്മയ്ക്ക് വിട്ടുപോകാതെ ശക്തിയേറിയ  
 ശക്തികളോടൊത്ത് വളരെ പ്രയത്നം ചെയ്യാൻ  
 ശക്തിയേറിയ ചായ്വ് വിട്ടുപോകാതെ?

Que les hommes puissent aimer Dieu  
 tout en échouant à aimer l'humanité, est un mystère.  
 Qui croient-ils donc aimer ?  
 (tamoul) Sri Aurobindo (1872-1950)



Nous étions comme des réfugiés de l'Histoire.  
 Autour de notre chambre les Temps étaient déchaînés.  
 Nous nous demandions ce qui nous arrivait, nous  
 les gens les plus divers, mais unis par le même  
 souci, nous nous demandions comment nommer  
 Ça, ce chaos. L'air était bouillant. À travers  
 les portes-fenêtres on entendait les bruits de  
 l'Inde, cette manif perpétuelle. Il ne dort  
 donc jamais, ce continent ?  
 Nous voulions la Vie, comprendre ces violences folles.  
 Nous avions l'impression que le monde entier se  
 bousculait pour défiler dans notre chambre.  
 Les peuples appelaient. C'était vraiment bouleversant.  
 Ils criaient : Au secours ! Ou : Plus jamais ! Et  
 dans combien de langues ? Toutes ! Nous cherchions  
 à répondre, Nous, les membres de la Troupe. Les  
 temps allaient si vite.  
 Nous sautons comme des puces d'une ville à  
 l'autre. Au moment de rire on pleurait, et in-  
 versement. Il y avait autant de dangers que  
 d'espoirs, ou presque.  
 On ne savait pas comment ça allait finir.



Certains d'entre nous se tourmentaient de ne pas savoir comment commencer.

Après tout nous avions une mission : créer un spectacle.

Que dis-je ? LE SPECTACLE. Dès demain en signer la promesse.

C'est comme si on nous avait dit : « Boucler l'Orient et l'Occident forcés dans une coquille de noix. Résumer les pestes et les paix en une potion parfumée. »

- Oui, oui, on va essayer, nous hâtons-nous. Et à l'instant, on voyait s'élever contre nous une armée d'angoisses et d'impuissances. Autant nous demander de faire rentrer l'arche de Noé, le déluge et la traversée du désert, la Révolution française et les autres, et toutes les guerres de religion, la renaissance d'Ulysse, le massacre des sorcières, l'enterrement des Pandava, etc., etc., dans un seul pousse-pousse. Comment ne pas trembler ?

Nous redoutions le ridicule. Nous poursuivions le rire avec acharnement.



Heureusement ou par malheur cette nuit-là durait des sciées. Vers minuit un colonel m'apporta les dernières nouvelles. J'ouvre le journal. Je criaï : Non !

Extrait du "Journal de Cornélia"

Hélène Cixous, mai 2016



# UNE CHAMBRE EN INDE

une création collective du Théâtre du Soleil  
dirigée par Ariane Mnouchkine  
avec la musique de Jean-Jacques Lemêtre  
en harmonie avec Hélène Cixous  
et la participation exceptionnelle de Kalaimamani  
Purisai Kannappa Sambandan Thambaran



THEATRE  
DU  
SOLEIL



# LES MONDES

## LA TROUPE

Cornélia, l'assistante: Hélène Cixous  
Astrid, l'administratrice: la voix de Thérèse Spirli  
Constantin Leor, le directeur: la voix de Vladimir Amt  
Giuliano, un comédien: Duccio Bellugi-Vannuccini  
Cassandra, une comédienne: Shaghayegh Beheshti  
Clara, une comédienne: Dominique Lambert  
Jean-Paul, un comédien: Martial Jacques  
Saad, le comédien irakien: Samir Abdul Jabbar Saed  
Etienne, un comédien: Maurice Duxorier  
Yacine, le stagiaire en réinsertion: Sébastien  
Brottet-Michel  
Emese, la stagiaire hongroise: Judit Jancsó  
Rémy, un comédien: Sylvain Jailloux  
Amélie, une comédienne: Eve Doc Bruce



## LA REPRÉSENTATION FRANÇAISE

Nicolas Carcé, de l'Alliance Française: Sybain Jailloux  
L'inspecteur Dallégre: Duccio Bellugi-Vannuccini



## LA GUESTHOUSE ET SA MAISONNÉE

Madame Sita Mwiti, la propriétaire: Nirupama  
Nityanandan

Jayaraj, le Fou: Agustin Letelier

Gopal, le gardien de nuit: Taher Baig

Rani, la servante: Warhna Tota Khil

Le père de Rani: Vijayan Panikkavettil

Les serviteurs: Farid Gul Ahmad, Andrea Marchant,  
Aref Bahunar



# LA PETITE VILLE

Lieutenant Ganesh-Ganish: Omid Rawendah

Kanaan, son second: Shafiq Kohi

Salim, le rickshawallah de Madame Mawti:  
Omid Rawendah

S.S. Loganathan, un mafieux du BJP, parti nation-  
naliste hindou: Duccio Bellugi-Vannuccini

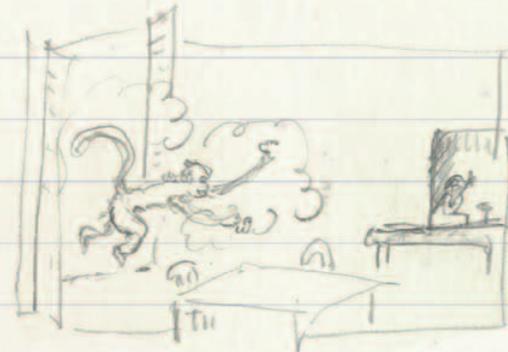
Ses hommes de main: Sayed Ahmad Hashimi, Shafiq  
Kohi, Sezar Kohi, Vijayan Panikharve-  
-til, Ghulam Reza Rajabi

Ravi Lookatmepur, le maharajah mécène: Maurice  
Durozier

Le rickshawallah de Ravi Lookatmepur: Sayed  
Ahmad Hashimi

Le proxénète: Omid Rawendah

Son homme de main: Ghulam Reza Rajabi



# LES VISITATIONS



Lear et Cordélia: Seietsu Onochi, Man-Wai Fok

Les Singes: Seear Kohi, Arman Saribekyan

Le Porteur de Nouvelles: Taher Baig

William Shakespeare: Maurice Durozier



Son petit page: Dominique Lambert

Le Faune: Martial Jacques



Les Sept Talibans: Duccio Bellugi-Vannuccini, Sébastien Brottet-Michel, Aref Bahunar, Samir Abdul Jabbar Saed, Shafiq Kohi, Ghulam Reza Rajabi, Vijayan Panikkarceetil



Cinéma du désert: Sébastien Brottet-Michel, Martial Jacques, Duccio Bellugi-Vannuccini, Samir Abdul Jabbar Saed, Judit Jancsó, Agustin Letelier, Shaghayegh Beheshti, Shafiq Kohi, Aref Bahunar, Farid Gul Ahmad, Sylvain Jailloux, Ghulam Reza Rajabi, Eve Doe Bruce



La petite vache blanche: (en alternance) Ghulam Reza Rajabi, Arman Saribekyan

Le Pakistan: Sébastien Brottet-Michel, Dominique Lambert, Shaghayegh Beheshti, Duccio Bellugi-Vannuccini, Maurice Durozier, Nirupama Nityanan dan, Warhna Tota Khil, Aref Bahunar, Farid Gul Ahmad, Shafiq Kohi, Vijayan Panikkarceetil



Permis de démolir: Martial Jacques, Seear Kohi, Aref Bahunar



Le Mahatma Gandhi: Samir Abdul Jabbar Saed



Un souvenir:

Ravinder Singh, le jeune amant d'antan: Seear Kohi

Le frère de Madame Murti: Aref Bahunar

Les hommes de main: Shafiq Kohi, Omid Rawendak, Sébastien Brottet-Michel

Deux Mondes: Martial Jacques, Samir Abdul Jabbar Saed, Duccio Bellugi-Vannuccini, Alice Milléquant, Arman Saribekyan

et  
Sylvain Jailloux, Dominique Jambert, Judit Jancsó



Le Songe d'une Nuit syrienne: Maurice Durozier, Sylvain Jailloux, Wazhma Tota Khil, Martial Jacques, Eric Doe Bruce, Samir Abdul Jabbar Saed, Ghulam Reza Rajabi



et  
Sayed Ahmad Hashimi, Sébastien Brottet-Michel

Anton Tchekhov: Arman Saribekyan  
Irina, Macha, Olga: Dominique Jambert,



Andrea Marchant,  
Alice Milléquant

Le Revenant: Duccio Bellugi-Vannuccini

Ses accompagnateurs: Farid Gul Ahmad, Quentin Lashermer



## ET, À L'ORIGINE DE TOUT CELA, LE MAHABHARATA

Les musiciens et chanteurs: Thérèse Spirli, Marie-Jasmine Cocito, Aziz Hamrah, Ya-Hui Liang, Andrea Marchant, Palani Murugan, Quentin Lashermer, Alice Milléquant, Man-Wai Fok

Le chœur: Toute la troupe

Les Katyakarans: Shafiq Kohi et Arman Saribekyan en alternance avec Eve Doe Bruce et Dominique Lambert

### Le viol de Draupadi

Draupadi: Judit Jancsó en alternance avec Shaghayegh Beheshti

Le Roi Duryodhana: Sébastien Brottet-Michel en alternance avec Sezar Kohi

Dushasana, son frère: Duccio Bellugi-Vannuccini en alternance avec Omid Rawendah

Les cinq Frères Pandavas: Aref Bahunar, Taher Baig, Farid Gul Ahmad, Sayed Ahmad Hashimi, Ghulam Reza Rajabi

Le dieu Krishna: Palani Murugan

### La mort de Karna

Karna: Sébastien Brottet-Michel en alternance avec Omid Rawendah

Ponnourawi: Shaghayegh Beheshti en alternance avec Judit Jancsó

Sans oublier, à l'entrée du théâtre,  
"The Grand Bazar Police Security Brigade"

composée en alternance de:

Farid Gul Ahmad, Mohd Haroon Amanullah, Aref Bahunar, Taher Baig, Man-Wai Fok, Aziz Hamrah, Sayed Ahmad Hashimi, Samir Abdul Jabbar Saed, Shafiq Kohi, Quentin Lashermer, Ghulam Reza Rajabi, Arman Saribekyan, Warhima Tota Khil

sous la direction vigilante de: Vincent Lefèvre, Vincent

Mangado et Astrid Grant

avec les précieux conseils de: Yves Bernard





Tout d'abord, il y a des voyages. Alors je vais évidemment parler du dernier, non pas seulement mon voyage, mais celui qui a été notre voyage en Inde. Tout le Théâtre du Soleil, je dis bien tout le Théâtre du Soleil: techniciens, bureau, tout le monde, à ma demande, et parfois avec un peu d'étonnement de certains d'ailleurs, mais à ma demande, à mon insistance je dirais, tout le monde est allé en Inde. J'avais plusieurs raisons à cela. Pour les comédiens et les musiciens c'était évident, c'est-à-dire que je voulais qu'ils aient l'occasion de se plonger ou de se replonger dans un certain bain dont nous parlerons peut-être ou pas, mais j'avais envie que pour une fois, ceux qui ne brillent pas sur le plateau mais sont responsables de beaucoup d'édats à côté du plateau, soient avec nous. J'avais envie de les retrouver, et donc ça a été fait, on l'a fait. On l'a fait grâce à, d'ailleurs, il faut le dire en passant, à beaucoup de gentillesse, de travail, de solidarité des gens à Pondichéry qui nous ont accueillis, ont logé beaucoup d'entre nous, de l'Alliance Française, de l'Institut Français... Cela a été bricolé, mais bien bricolé, c'est à dire qu'on a trouvé un petit peu d'argent ici ou là, etc.

Il y a eu une bienveillance, beaucoup de travail pour l'obtenir, mais beaucoup de bienveillance, d'initiatives et en France et à Pondichéry, puisque c'est à Pondichéry que nous avons été. Mais au fond, c'est vrai que j'avais envie de ça et c'était un bonheur, et nous attendions ça, et on allait faire notre Ecole nomade, donc on allait partir à douze et les autres nous rejoindraient quinze jours plus tard, et on commencerait à répéter le spectacle.

Et puis, et puis le 13 novembre est arrivé, le vendredi 13 novembre, et je me suis demandé si je n'étais pas, je dois dire, complètement folle.. Qu'est-ce que cela voulait dire: emmener le Théâtre du Soleil en Inde, après ce qu'il venait de se passer, après l'impensable qui venait de se passer, impensable mais curieusement pas imprévisible, impensable. Et donc j'ai osé, je dois dire. Je n'osais même pas leur en parler - je me disais mais non, on n'a plus le droit, voilà, on n'a plus le droit. On doit rester ~~ici~~ collés ici à penser à ça, à travailler là-dessus, il n'y a plus d'autres horizons. Enfin, j'étais paralysée, tétanisée, comme vous tous je pense, comme nous tous. Je ne décrirai probablement rien là que la

plupart d'entre vous n'aient ressenti. Puis finalement, je me suis entêtée, et sans parler même de mes hésitations aux autres, parce que je ne voulais pas révéler des hésitations chez eux, parce que si nos hésitations s'étaient ajoutées les unes aux autres, peut-être qu'on ne serait pas partis. Donc je n'ai pas demandé, je n'ai pas dit: « Est-ce que tu hésites ? » Je n'ai pas parlé, je n'ai rien dit et je me suis obstinée. Et pourquoi je me suis obstinée, exactement parce que je me suis dit: il faut aller un peu ~~plus~~ loin pour voir, pour comprendre, il faut prendre un peu de distance, et c'était la distance du voyage. Quant aux mères nourricières, aux terres nourricières, il faut bien dire que quand même, en allant en Inde, je savais que nous allions dans une terre qui parfois nous est incompréhensible, même cruelle; le chaos indien est terrible, mais je savais que nous allions dans un pays qui est pour nous, pour nous gens de théâtre, artistes en général mais gens de théâtre en particulier, qui est justement une terre, une mère d'abondance absolue. Donc voilà, alors qu'est-ce qu'on gagne, qu'est-ce qu'on perd, je ne sais pas ce qu'on a perdu, je ne

crois pas. Je t'avouerais que d'abord, je ne me suis pas posé la question comme ça. Je ne sais même pas d'ailleurs ce qu'on a gagné. Je sais qu'on a été très proches les uns des autres, qu'on s'est beaucoup, beaucoup retrouvés, qu'on s'est beaucoup, beaucoup regardés, qu'on a énormément travaillé. Il y avait quelque chose de régénérateur et il y avait quelque chose qui affirmait la vie et la vie du théâtre, alors que les événements, comme je l'ai dit, m'avaient fait moi, vaciller. On finit par se demander à quoi on sert, enfin.



Le Prix de l'expérience - Contraintes et dépassements dans le travail de groupe. Rencontre publique entre Ariane Mnouchkine et Eugenio Barba, Théâtre du Soleil  
8 mars 2016

कल्पना

IMAGINATION

(hindi)



உயிருக்குள் உள்ளாகிய மனம் உருக்கல

தலை தலையின் உணர்வு.

Manger en solitaire même dans l'opulence  
est assurément plus triste que de mourir.  
Texte tamoul, III<sup>e</sup> siècle av. J.C



La musique du spectacle est l'œuvre de **Jean-Jacques Lemêtre** qui l'interprète, avec l'aide de **Ya-Hui Liang** et **Marie-Jasmine Cocito**.

Le maître et dépositaire de l'art du Terukkuttu  
**Kalaimamani Purisai Kannappa Sambandan Thambiran**

Son assistant  
**Palani Murugan**

La professeure de chant carnatique  
**Emmanuelle Martin**

Le professeur de mridangam (percussion)  
**Kesavan Narmapallam Arumuga Gowder**

Le professeur de mukhaveenai (hautbois tamoul)  
**Sri Thirugnanam**

Ambassadrice et ambassadeur auprès du Royaume du Terukkuttu, interprètes et traducteurs de tamoul  
**Koumarane Valavane** et **Nirupama Nityanandan**, qui est aussi répétitrice de tamoul et de danse.

Les lumières du spectacle sont l'œuvre de **Virginie Le Coënt**, **Lila Meynard** et **Geoffroy Adragna**, sous le regard expert et bienveillant de **Elsa Revol**.

Les sons ont été conçus et récoltés par **Thérèse Spirli**, **Marie-Jasmine Cocito** et **Jean-Jacques Lemêtre**. Ils sont gouvernés par **Thérèse Spirli**.

Les costumes du spectacle sont l'œuvre de **Marie-Hélène Bouvet**, **Nathalie Thomas**, **Annie Tran**, avec l'aide de **Élodie Madebos**, **Mohd Haroon Amanullah**, **Elisabeth Cerqueira**, **Simona Grassano**, **Sarah Bartesaghi-Gallo**.

Les peintures et patines du décor, des meubles et du sol sont l'œuvre d'**Elena Antsiferova**,

**David Buizard** a dompté toutes sortes de bois et de matières, sous terre, au sol et en l'air. Les murs, portes, fenêtres, lit et tables, persiennes et trottoirs, entre autres, sont ses œuvres et celles de sa petite armada composée d'**Aline Borsari**, **Maixence Bauduin**, **Samuel Capdeville**, **Ismaël Dahhan**, **Victor Langlare**, **Matthieu Le Breton**, **Clément Vernerey**, **Roland Zimmerman**.

**Kaveh Kishipour** et **Benjamin Bottinelli-Hahn** ont dompté toutes sortes de métaux, de bambous et de ciments, sous terre, au sol et en l'air. Le kiosque de l'entrée, toutes sortes d'attaches et d'astuces visibles ou invisibles, sont leurs œuvres, avec l'aide de **Martin Claude**.

**Kaveh Kishipour**, **Benjamin Bottinelli-Hahn** et **David Buizard** sont aussi les concepteurs et les constructeurs de nos nouveaux bancs des gradins.

**Chloé Bucas** les a tapissés et cloutés, avec l'aide de **Vivian Guillermin**, **Cédric Lasne**, **Macarena Moreno Puig**, **Tristan Paoli**.

Les peintures murales du foyer du public sont l'œuvre d'**Anne-Lise Galavielle** et de sa petite équipe composée de **Céleste Gandolphe** et de **Pauline Lebeau**, aidées et soutenues par de nombreux stagiaires et tant d'amis dont les noms suivent un peu plus loin.

Les grandes fresques lumineuses du foyer du public sont l'œuvre d'**Anne-Lise Galavielle**, leur fabrication de **Virginie Le Coënt**, **Geoffroy Adragna**, **Lila Meynard** avec l'aide constante et patiente d'**Ana Dosse**, **Mojtaba Habibi**, **Mostafa Habibi Shandiz**, **Saboor Sahak**, **Frédérique Voruz** et de tous les comédiens.

Les coiffures et perruques sont de **Jean-Sébastien Merle**.

Les coiffes et ornements du Terukkuttu sont l'œuvre d'**Elena Antsiferova** et **Xevi Ribas**, puissamment aidés par les stagiaires dont les noms figurent un peu plus bas.

La petite vache blanche est l'œuvre d'**Erhard Stiefel**, avec l'aide de **Simona Grassano**.



Les marionnettes sont l'œuvre d'**Elena Antsiferova, Xevi Ribas, Pierre Bellivier, Erhard Stiefel**, avec l'aide d'**Aran** et **Vern Ribas**.

Certains accessoires sont l'œuvre de **Xevi Ribas** et **François Bombaglia**.

Les lampes en verres sont l'œuvre de **Simon Muller**, artisan verrier de Nantes.  
Les rampes sont celles de **Sylouane Gafner**, artisan laborantin de Meudon.

Les haies et plantations sont l'œuvre de **Maurice Durozier** et **Seitsu Onochi**.

**Etienne Lemasson** a rendu tout cela possible en étant le Grand Intendant de toutes ces flottilles et en veillant à ce qu'elles soient, à tous moments, ravitaillées en munitions, en informations exactes et en inspirations encourageantes.

Assistants successives à la mise en scène, selon leurs possibilités  
**Hélène Cinque, Lucile Cocito, Suzana Thomaz, Nadia Reeb**

La régie  
**Alice Milléquant, Quentin Lashermes**

La captation quotidienne des répétitions  
**Suzana Thomaz, Lucile Cocito**

La transcription des improvisations et le surtitrage  
**Marie Constant** et **Suzana Thomaz**

Souffleuse et professeure de diction  
**Françoise Berge**

Poisson pilote aux origines  
**Juliana Carneiro da Cunha**

La brigade des assistants, stagiaires et amis venus du monde entier, dont la gentillesse et l'aide sont inestimables :

Aux bois : **Xue Chao Huang, Mathias Vizcaino Lopez, Tanguy Wilnick**

Aux costumes : **Nathalie Alexdade, Marine Baney, Juliette D'Avout, Anna Friedhi, Joséphine Guin, Nadjes Hady, Maïté Ouceni, Sabine Tisseyre, Irma Viguié**

À l'électricité : **Annaëlle Marseille-Medun, Ouamourou Meïte, Louis Sady, Arto Yuzbashyan**

À la fabrication des coiffes et accessoires : **Diana Krasovska, Nora Sandholm-Azémar**

À la peinture : **Morgane Benyamina, Fabrice Cany, Vinciane Clémens, Marine Dillard, Dulan Haond, Sylvie Le Vessier, Clara Marchebout, Andressa Moretti Silva, Suganthi Natarajan, Nicolas Oriol, Lola Seiler, Marlène Souboud, Georgia Tsipoura, Clothilde Valette, Morgan Valle, Eloi Weiss**

Et, à tous les postes, l'aide précieuse et indispensable de tous les comédiens.

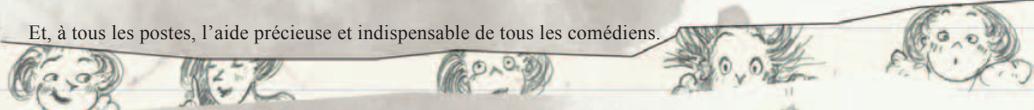
À toutes les grandes affaires  
**Charles-Henri Bradier**

Les affaires techniques et organisatrices  
**Etienne Lemasson**

Les affaires administratives  
**Astrid Renoux**, avec l'aide de **Marie Constant**  
et les affaires comptables  
**Rolande Fontaine**

Les affaires publiques  
**Liliana Andreone, Sylvie Papandréou, Svetlana Dukovska, Margot Blanc, Eugénie Agoudjian**

Les affaires internationales et humanitaires  
**Marie-Anne Bernard**



Les affaires éditoriales  
**Franck Pendino**

Les affaires locatives  
**Maria Adroher Baus, Luciana Velocci Silva, Caroline Panzera**  
avec l'aide alternée de **Charlotte Andres, Ariane Bégoin, Pedro Castro Neves, Olivia Corsini, Delphine Cottu, Lauren Houda Hussein, Sheila Maeda, Ido Shaked, Frédéricque Voruz**

Les maîtres des cuisines  
**Karim Gougam, Virginie Collombet, Mimlu Sen, Paban das Baul**  
avec l'aide d'**Asef Mawdoodi** et **Yvan Inofre**

Les brigades alternées du bar  
**Aline Borsari, Ana Dosse, Mojtaba Habibi, Mostafa Habibi Shandiz, Alain Khouani, Naweed Kohi, Dan Kostenbaum, François Lepage, Justine Louvel, Pamela Marin, Valérie Pujol, Arun Rahimi, Nadia Reeb, Masoma Rezaie, Shohreh Sabaghy, Saboor Sahak, Nora Sandholm-Azémar, Harold Savary, Kristina Skorikova**

Les affiches et le tract publicitaire  
**Thomas Félix-François** et **Catherine Schaub-Abkarian**

Le programme  
**Catherine Schaub-Abkarian** et **Thomas Félix-François**

Notre site sur la toile  
**Marine Quiniou**, graphisme de **Thomas Félix-François** avec les dessins de **Clémentine Yelnik** et de **Catherine Schaub-Abkarian**

Le grand soigneur  
**Marc Pujo**  
avec l'aide alternée de **Fanny Pujo, Philippe Fargier, Anca Grosu**

Les photographes  
**Michèle Laurent**  
et  
**Anne Lacombe**

Le luthier  
**Marcel Ladurelle**

La ronde de nuit (alternée)  
**Nowrouz Soltan, Hakim Beg Rahmani**

L'intendance et l'entretien  
**Dickey Khanchung, Janos Nemeth, Nora Sandholm-Azémar**

La navette de la Cartoucherie (alternée)  
**Simon Lubin, Nadine Brunet** et **Thomas Gaudin**

Merci à toutes celles et à tous ceux à qui nous voulions faire plaisir en les accueillant et qui nous l'ont rendu au centuple :

d'Afghanistan :  
**Naweed Kohi, Arun Rahimi**,  
du Brésil :  
**Vinicius Bustani Valente, Juan**,  
du Chili :  
**Pamela Marin, Macarena Moreno Puig, Ivan Parra, Claudio Vega Lopez**,  
de France :  
**Alice Beroud, Alicia Gicquel, Rosalie Grand D'Esnon, Marie Lauricella, Olivier Nahmani, Mariam Soukouna, Ambre Stertzel, Charis Taplin, Joelle Varenne, Marie-Amandine Fredj, Hasmik Asatryan**,  
d'Inde :  
**Tamilarasi Shanmugam, Thilagavathi Palani (Kattaikkuttu Sangam), Satish Thiagarajan**,



de Taiwan :  
**Wen Yi-Chang** (Université de Taipei), **Chang Han-Kung**, **Chen Yi-Chun**.

En Inde, merci :

à notre ami **Rajeev Sethi**

au *Théâtre Indianostrum*

**Koumarane Valavane** et **Savee Sathishkumar**, **Banupriya Jagadeesan**, **Maneesh VM**, **Santhosh Kumar**, **Suganthi Natarajan**, **Subatra Robert**, **Shivanandan**, **Vasanth Selvam**, **Shilpa Mudbi**, **S. Avinash**, **Vetri VM**, **Living Smile Vidhya**, **Kalieaswari Srinivasan**, **Siddanth Sundar**, **Cordis Paldano**, **Bhakyam**

à l'*École Kattaikkuttu Sangam*

**Hanne M. de Buin**, **P. Rajagopal**

au *Théâtre Sri Mariyamman Therukoothu Nadaga Saba*

**Kalaimamani V. Dhasnamoorthy**

à nos donateurs : **Venu Srinivasan**, **Claude Marius**, **Olivier Litvine**, **Anne Falcone** et **Nicolas Deleau**

au *Consulat de France à Pondichéry*

**Philippe Janvier-Kamiyama**, consul général, **Isabelle de Marguerie**, consul adjoint, responsable des affaires sociales, **Hélène Charpin**, consul adjoint, chef de chancellerie, **Gauri Shankar Pattanaik**, **Christine Nerrière**, service des visas

à l'*Institut français (Delhi)*

**François Vandeville**, conseiller culturel, **Jean-Yves Coquelin**, conseiller culturel adjoint, **Estelle Berruyer**, attachée culturelle

à l'*Alliance française de Pondichéry*

**Olivier Litvine**, directeur, **Lalit Varma**, président, **Alexandre Legay**, stagiaire

au *Lycée français de Pondichéry*

à l'*État de Pondichéry*

**Mihir Vardan**, I. A. S., tourism secretary

à nos logeurs à Pondichéry : **Olivier Litvine** et sa famille, **Isabelle de Marguerie** et sa famille, **Alberto et Françoise Crespo**, **Cécile** et **Nathanaël Hoorelbeke**, **Cécile** et **Philippe Dariel**, **Christine Pozzobon**, **Maren Sell**, **Marie** et **Albert Desjardins**, **Frédéric Vidal**, **Roselyne Weill**, **Muriel Bertille**, **Nathalie Blondeau**, **Anne Falcone** et **Nicolas Deleau**, **Virginie Malé**, **Zoé Headley**, **Pierre Grard** (directeur Institut français de Pondichéry)

à nos guides et amis : **Tapas Bhatt**, **V.R. Devika**, **Nissar Allana**, **Vinay Kumar** (Théâtre Adi Shakti, Pondichéry)

à nos « sherpas » : **Thierry**, **Valou**, **Maïa** et **Titouan Adam-Delaplace**, **Catherine** et **Philippe Bernard**, **Thierry Lepreux**, **Isabelle de Marguerie**, **Philippe** et **Lisiane Duval**, **Anne Falcone** et **Nicolas Deleau**

et à l'*Hôtel de Pondichéry*, en la personne de **Christie** et **Jayaraj**.

Merci à :

**Wes Williams**, **Fiona Macinstosh**, **Olivier Taplin** (Archives of Performances of Greek and Roman Theatre, Oxford University), **Louise Chantal** (Oxford Playhouse), **Lucy Maycock** (North Wall), **Anne Simonin** (Maison française d'Oxford),

**Dounia Bouzar**, **Smaïn Laacher**, **Emmanuel Wallon**,

**Pascal Brice**, **Christophe Musitelli**, **Catherine Baratti-Elbaz**, maire du XII<sup>ème</sup> arrondissement,

**Milena Salvini**, **Eliane Béranger** (Centre Mandapa),

**Gilles Brion**, **Ombeline Merel** (Cabinet Brion),



**Nathalie Hance**, **Marc Audouin** (Crédit Coopératif), **Blandine Vulin** (PIE), **Judith Laure Mamou-Mani** (France Active), **Guillaume de Vauxmoret** (Ecofi Investissements),

**Dominique Mahé**, **Christian Cortes**, **Annick Valette**, **Olivier Ruthardt**, **Fabrice Badreau** (MAIF),

nos amis :

**Myriam Azencot**, **Eugenio Barba**, **Thérèse Boaretto**, **Madeleine Favre**, **Louis Joinet**, **Yann Lemêtre**, **Elaine Méric**, **Gaëlle Méric**, **Béatrice Picon-Vallin**, **Françoise Robin**, **Bernard Sobel**, **Bruno Tackels**.

pour le prêt de salle et/ou de matériel : **Dominique Fortin** (Théâtre de l' Aquarium), **Lucia Bensasson**, **Jean-François Dusigne**, **Federica Buffoli** (ARTA), **Antonio Diaz-Florian**, **Miguel Meireles** (Théâtre de l'Épée de Bois), le Théâtre de la Tempête, le CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson,

pour leur accompagnement aux accueils en salle de répétition : **Nicolas Roy**, **Christian Dupont**, **Patrice Riera**, **Arthur Viadieu** et **Clara Drzewuski**, **Vincent Lenfant**,

pour sa veille dominicale de la librairie : **Sylvie Hudelot**,

pour leur aide précieuse à la couture : **Ysabel de Maisonneuve**, **Claire-Marie Guillemot**, **Sheila Maeda**, **Paulette Michel**,

pour leur courageuse croisade pédagogique et leur fidélité : **Jean-Claude Lallias**, **Marie-Laure Basuyaux**, **Cécile Roy** (*Pièce (dé)montée*, Canopé),

pour son accompagnement bienveillant : **Michel Janin** (Generale Décors),

pour leur patiente fidélité et leur accompagnement bienveillant lors de nos travaux de maçonnerie : **Nicolas Monniot**, **Julio Rodrigues** (Plamon et Cie),

Les élèves de la classe théâtre du Collège Chateaubriand de Villeneuve-sur-Yonne :

**Tom Bendler**, **Agathe Brayotel**, **Lisa Chauvineau**, **Iris Cheral**, **Enzo Crochet**, **Cassy Denis**, **Romain Gautier**, **Morgane Grimaux**, **Mayliss Guerin**, **Emilie Lasson**, **Maxime Lefort**, **Lucas Lemaître**, **Damien Maas**, **Yanis Madaoui**, **Océane Mazars**, **Emilien Michaud**, **Bastien Michel**, **Simon Orechowa**, **Océane Pinard**, **Amaryllis Plait**, **Aurélia Ponce**, **Mathilde Rostykus**, **Sofiane Sefrioun**, **Elodie Sesena**, **Cylian Tournier**, **Adrien Vermeulen**, **Angel Wierczynski**, **Guélan Zaour**, et leurs professeurs : **Stéphane Mahdi**, conseiller principal d'éducation, **Sylvie Mortier**, professeure d'EPS, **Charlotte Rafaéli**, professeure de sciences physiques, **Sylvestre Thibert**, professeur de mathématiques, **Camille Puech**, professeure d'anglais, **Jenifer Jaffeux**, professeure d'anglais, **Séverine Torres**, professeure de français, **Jérôme Rouillon**, professeur de français,

Les petits élèves de troisième qui ont choisi de faire leur stage chez nous : **Bettina Lobel**, **Justine Bergogne**, **Raphaëlle Cornevin**, **Zoïa Mossour**,

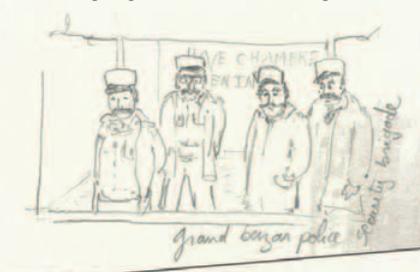
La classe de Première DTMS (diplôme de technicien des métiers du spectacle) du Lycée des métiers du bois Léonard de Vinci, qui a réparé nos tables de jardin.

Enfin merci à :

**Martine Franck**, qui, même de l'au-delà, continue, avec ses photos de l'Inde, de nous envoyer des signes d'affection, et, de la même manière, à **Guy-Claude François**.

Et un grand merci à toutes celles et ceux qui nous ont généreusement consacré quelques heures de leur temps — ou plus — et qui ne sont pas ici nommés.

*Le spectacle a été créé le samedi 5 novembre 2016 à la Cartoucherie.*



« Superstitions, bigotisme, cacotisme, préjugés, ces larves, toutes larves qu'elles sont, sont tenaces à la vie. Elles ont des dents et des ongles dans leur fumée, et il faut les étreindre corps à corps, et leur faire la guerre, et la leur faire sans trêve; car c'est une des fatalités de l'humanité d'être condamnée à l'éternel combat des fantômes. L'ombre est difficile à prendre à la gorge et à terrasser. »

Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862



## LE TERUKKUTTU



Un petit matin en Inde...

Représentation de Terukkuttu  
dans le village de Mosavadi.  
Tamil Nadu, Inde, mai 2015

Photographie: Ariane Monouchisme

Le Terukkuttu est une forme traditionnelle de théâtre originaire du Tamil Nadu, un état du Sud de l'Inde. Très ancienne, cette forme reste vivante et populaire aujourd'hui, particulièrement dans les campagnes. Elle associe des chants, de la danse et des parties parlées. Chanteurs et acteurs-danseurs sont accompagnés par le petit harmonium indien, des tambours mridangam et dholak et un hautbois mukavina.



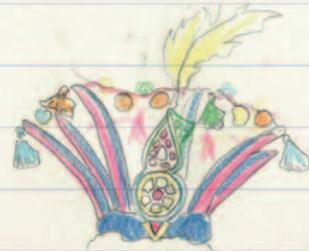
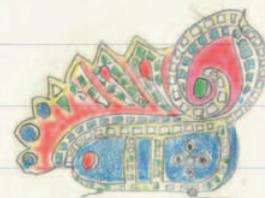
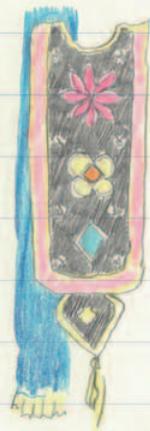
Les musiciens sont installés devant un petit rideau tendu au lointain, alors que la scène a été faite en terre battue par les villageois. Et tout au long de la nuit, on y raconte des histoires issues de Mahabharata et du Ramayana, les deux grands récits épiques indiens.



Un meneur de jeu, le kattiyakaran, dirige la représentation, commente les événements et dialogue avec les personnages dans un style truculent. Les acteurs, aux hautes coiffes resplendissantes et aux costumes colorés, dialoguent et interpellent le kattiyakaran et le public.



Aux histoires se mêlent des rituels qui reflètent les émotions, les valeurs, les coutumes des villageois de cette région de l'Inde. En retour le Terukkuttu devient l'expression d'une réalité telle qu'elle est ressentie et vécue par un peuple. Les représentations de Terukkuttu ont généralement lieu chaque année entre mars et juillet. Elles commencent dans la soirée pour se prolonger jusqu'au petit matin.



# Le viol de Draupadi.

Duryodhana ordonne à son frère Dussassana de lui ramener Draupadi car il veut se venger d'elle en l'humiliant devant ses cinq maris. Mais, grâce à Krishna, les choses ne se passeront pas tout à fait, comme l'ont imaginé les deux frères....



Les Kattaykarans présentent l'histoire du viol de Draupadi.

Apparaissent Duryodhana et son frère Dussassana. Ils dansent et expose leur terrible projet.



Draupadi le rejette -

Dussassana se vante d'être le plus fort ! Il va chercher Draupadi pour la traîner au palais.



Dussassana la poursuit



Je l'attrape par les cheveux



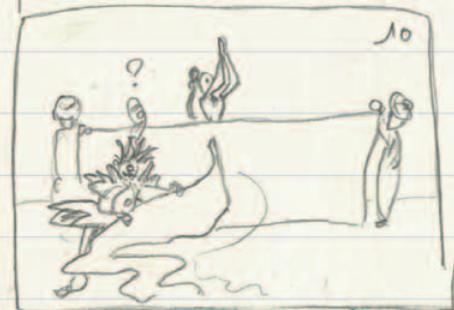
Draupadi résiste à Dussassana. Il est très énervé!



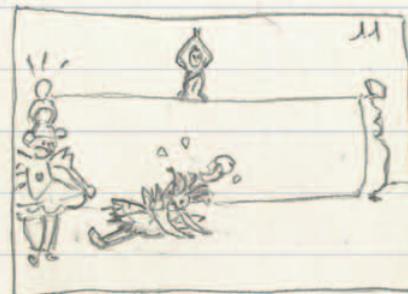
Draupadi reproche à ses 5 maris de l'avoir perdue dans une partie de dés.



Duryodhana veut que Draupadi s'assoie sur sa cuisse et ordonne à Dussassana de la déshabiller.



Draupadi invoque Krishna. Son mari se dévaille sans fin.



Dussassana est à terre. Vaincu par Krishna.



Fin

# Les supplications de Ponourouvi. (La mort de Karna)

Les supplications de Ponourouvi font partie d'un des plus beaux passages du Mahabharata, épisode dit : La mort de Karna.  
Le personnage de Ponourouvi, épouse de Karna, n'existe pas dans le texte original du Mahabharata et n'apparaît que dans le traitement qu'en fait le Terukkuttu au Tamil Nadu.



1 Le grand roi Karna apparaît. Il a rassemblé son armée...



2 Il fait quérir sa femme avant de partir à la guerre...



3 La belle dame, Ponourouvi arrive, stupéfiante!



4 Karna annonce son départ à la guerre, et demande l'offrande à sa femme.



5 Ponourouvi lui demande quelle est sa famille... Karna se confie...



6 Karna est le fils de Kunti et frère des Pandava contre qui il est en guerre. Ponourouvi ne veut pas qu'il parte...



7 Elle veut garder son roi



8 Elle ne veut pas le laisser partir...



9 Karna est décliné! Il prédit son triste avenir: la mort, par son frère Arjuna



10 Hélas, c'est sans issue...



11 Il part



12 Ponourouvi raconte les malheurs qui attendent une veuve.



... Le spectacle rend hommage à une forme de théâtre indien que je connaissais mal, dont la découverte fut un véritable choc, le Terukkuttu.  
 ... J'ai été frappée par la liberté et la vitalité puissante de cette forme ...

Dans le spectacle, le Terukkuttu apparaît dans toute sa vigueur et sa splendeur. Il joue ainsi un rôle très important en tant qu'exemple de la force même du théâtre et s'affirme comme une sorte de rappel à l'ordre des lois fondamentales et ancestrales du théâtre qui se moque de nos ondulations et de nos ondoyances. Bien sûr, en 2016, tout ne peut pas être résolu par une représentation de Terukkuttu. Mais ce théâtre est comme une pierre de gué pour traverser un fleuve qui déborde...



जदि ईश्वर भूखे के आगे प्रकट  
 होना चाहे,  
 कइ भोजन के ही रूप में  
 प्रकट होने की हिम्मत करेगा

Si Dieu veut se manifester devant les affamés,  
 il lui faudra le faire sous forme de nourriture.

(hindi)

Gandhi (1869-1948)

གལ་ཏེ་འདི་ལྟ་བུ་ལྟེན་པའི་འཕྲུལ་ལྟར་  
 ལྷན་སྐྱེས་པའི་ལྟེན་པའི་ལྟར་

Là où il n'y a le choix qu'entre la  
 lâcheté et la violence, je conseillerais  
 la violence.

(écriture tibétaine)

Gandhi (1869-1948)

# আশ্রয়

COURAGE

(Bengali)

allo! allo! Cornelia!  
 c'est la MAIF, oui,  
 assureur militant,  
 ils nous aident... allo?  
 allo?

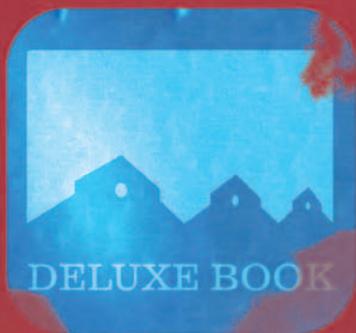


दुनिया नफरत करने वालों से थक चुकी है।

Le monde est fatigué de ceux qui le haïssent  
(hindi)  
Gandhi (1869-1948)



la petite fille du voyage,  
courant sur les ghats  
à Benares en 1964  
Photographie : Ariane



**THÉÂTRE DU SOLEIL**  
CARTOUCHERIE  
75012 PARIS